FRANCE RETOUR ACCUEIL

Paris Gazette

La gazette de France Retour Accueil

Edition N°8
Eté 2021

FRANCE RETOUR ACCUEIL

Paris Gazette

EDITO

Chers adhérents,

Nous voici en juin et nous sommes heureux de constater que la vie « normale » reprend peu à peu son cours. Pour l'association, juin sera ponctué par des sorties et des rencontres en extérieur et en intérieur.

Après ce bel événement de marche caritative pour l'association SEUIL, début juin (voir article dans la gazette), le calendrier s'est vite rempli : café-rencontres en terrasse, marches urbaines, randonnées, visites dans des parcs, déjeuner des bénévoles (25 juin).

Rejoignez-nous au Jardin d'Acclimatation pour le ***pique-nique du 28 juin*** *! Vous trouverez tous les détails dans nos Flash-infos et sur notre site. Nous espérons ainsi renouer les liens entre les adhérents en cette fin d'année scolaire. Nous préparons également activement le grand café de rentrée qui se tiendra le* **14 septembre**, *retenez la date !*

En attendant, notre Gazette vous donnera des envies d'évasion lointaines (Japon, Nouvelle Zélande), ou plus proches (Paris, le Touquet) … ; vous y trouverez sans aucun doute de quoi vous distraire et vous faire rêver.

Bon voyage et bonne lecture à tous !

Françoise C .

SOMMAIRE

- **Edito** de la Présidente p.2
- **Billet d'humeur** : vous rêvez d'évasion ? p.3
- **La vie de l'association :**
  - Les rencontres annuelles de la FIAFE p.4
  - Christine, Responsable randonnées p.5
- **Activités :**
  - Le GR 75 avec Seuil p.7
  - Activités offertes ce trimestre p.9
- **Nos adhérents nous inspirent :**
  - Saint-Jacques de Compostelle en 30 j p.10
  - Voyage en Angleterre en ULM p.14
  - La cuisine de Siska p.16
- **Regards croisés :**
  - Ma vie là-bas : ma vie à Nouméa / Recette p.19
  - Ma vie ici : une Mexicaine à Paris p.23
- **Hors des sentiers battus :**
  - Yakushima, l'ile aux cèdres millénaires p.25
  - Inhotim, l'art contemporain à ciel ouvert p.27
  - La cité historique de Montjoie p.29
- **Escapade pour le week-end** : Le Touquet p.31
- **Côté culture :**
  - Quizz sur Paris p.33
  - La Seine fut congelée p.37
- **Côté lecture** p.39
- **Les bonnes adresses de nos adhérents** p.44
- **L'équipe Gazette** p.48

FIAFE ACCUEILS

Suivez-nous !

Plus d'infos sur notre site :
www.franceretouraccueil.com

https://www.facebook.com/franceretouraccueil.fr/

Billet d'humeur

Vous rêvez d'évasion ?

Pendant le confinement, bien des choses nous ont manqué. Voir ses proches, se balader, s'asseoir en terrasse, faire du sport…. Mais une autre forme d'absence s'est fait ressentir, l'évasion !

Pourtant, les conditions de cette évasion ne seront pas forcément réunies. Difficile de plier bagages en cette période encore incertaine. Frontières pas toujours ouvertes, virus encore présent et crise économique ont de quoi calmer les ardeurs des plus aventuriers.

En périodes de restrictions, les rayons «Voyages» des librairies n'ont pas été totalement désertés par les clients qui nourrissaient le rêve et l'espoir de pouvoir partir. Après un an d'escapades imaginaires, les français pourront bientôt s'envoler, à proprement parler, vers de nouveaux horizons.

Ils sont 47% à avoir prévu de s'évader. Que ce soit pour quelques jours ou quelques semaines, ils ont plus que jamais envie d'ailleurs…

Nous vous offrons un avant-goût de découverte et d'exotisme.

De Monjoie, petite perle allemande à Yakushima, île japonaise aux cèdres millénaires, en passant par Nouméa, sortez des sentiers battus et régalez-vous d'un Saté indonésien ou de crevettes au Pastis.

Oui, nos adhérents ont du talent ! Ils sont riches de leurs expériences à l'étranger et ils les partagent avec générosité. Cette richesse interculturelle est l'essence même de France Retour Accueil.

« Le monde est un livre, ceux qui ne voyagent pas n'en lisent que la première page » (Saint Augustin)

Bonne lecture !

Sylvie VP

Les rencontres annuelles de la FIAFE

Pour la seconde année consécutive, la FIAFE (Fédération Internationale des Accueils Français et Francophones d'Expatriés) a dû organiser ses journées annuelles à distance avec Zoom. Elles ont eu lieu du 22 au 26 mars 2021.

Les journées ont commencé par l'Assemblée Générale, parrainée par Monsieur Jean-Baptiste Lemoine, Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires Éontrangères, chargé du Tourisme, des Français de l'étranger et de la Francophonie. Corinne Levet et son équipe ont présenté le bilan annuel et le budget de la FIAFE. Les votes avaient eu lieu au préalable par correspondance, ce qui a bien simplifié le déroulement de l'Assemblée.

La semaine fut ensuite bien remplie par diverses formations proposées gratuitement par la FIAFE aux membres des conseils d'administration des accueils. Ces formations (fonctionnement d'une association de loi 1901, devenir président d'un accueil, conférence sur les réseaux sociaux, table ronde) sont vraiment précieuses et enrichissantes pour tout un chacun. C'est une chance d'avoir accès à ces formations qui finalement sont parfaitement faisables en ligne.

Un apéritif a même été organisé en ligne, c'était un moment convivial et joyeux, de Los Angeles à Bucarest, verre à la main ...

Personnellement, mes moments favoris furent les échanges en petits groupes avec les autres accueils, rendus possibles lors de chaque formation par la constitution de plusieurs salles de réunion. L'échange et le partage d'expériences entre accueils sont fondamentaux. On a l'impression de faire partie d'une même famille et on apprend toujours de l'expérience des autres.

Il faut noter également que la FIAFE continue à offrir des sessions de formation on-line, sur divers sujets.

Merci la FIAFE !

Françoise C.

Christine, Responsable randonnées en Ile de France

Pourrais-tu nous faire une petite présentation de ton parcours d'expatriée et de bénévole ?

- Dans l'idée de partir et « tout laisser derrière soi », notre expatriation a commencé en Guadeloupe, même si nous étions en France ! Nous y avons passé cinq ans avant de partir avec nos trois enfants à la découverte du Mexique, du jour au lendemain. Ce fut une belle et grande aventure de trois ans, suivie d'un choc thermique, culturel et linguistique en Pologne. Trois ans plus tard nous atterrissions à Düsseldorf en Allemagne puis à Madrid.

Après 18 ans d'expatriation, nous voici en région parisienne depuis septembre 2019.

En Guadeloupe j'ai continué à travailler.

Au Mexique, je me suis tout de suite investie dans le bénévolat au sein de **Mexico Accueil**. J'organisais les visites culturelles et j'y ai suivi des formations Indesign et Photoshop.

En Pologne je m'occupais de la mise en page du Bulletin Mensuel de **Varsovie Accueil**. Celui-ci paraissait une fois par mois et m'a permis de mettre en application mes compétences nouvellement acquises.

Arrivée à **Düsseldorf Accueil**, j'ai repris la mise en page de la Newsletter et animé la Marche Nordique en forêt.

Au sein de **Madrid Accueil**, j'ai rapidement postulé pour reprendre le rôle de maquettiste de la "*Revista*" (revue trimestrielle). J'ai beaucoup appris. J'étais également Secrétaire Générale de l'association.

Aujourd'hui je vis à Sartrouville et je suis bénévole à la Croix Rouge. Mon idée étant de me rendre utile et de m'intégrer localement.

Christine, Responsable randonnées en Ile de France

Quand t'es-tu engagée à France Retour Accueil et pourquoi ?

- Je me souviens très bien d'un article présentant **France Retour Accueil** dans la Revista de **Madrid Accu**eil et de la photo que j'avais retouchée et insérée. C'était au Printemps 2019. Je suis alors devenue adhérente avant même d'avoir déménagé !

Fan de randonnées, je n'attendais qu'une chose : la reprise de cette activité ! Les randonnées ayant été annulées pour cause de blessure de la responsable, je me suis tout naturellement proposée pour la remplacer. N'étant pas parisienne, j'ai beaucoup de plaisir à découvrir et faire découvrir de belles randonnées en Ile de France (pour l'instant, je n'ai perdu personne en route !). Les marches en tous genres sont un beau moment d'accueil, de rencontres et de convivialité. C'est un excellent vecteur d'intégration.

La Gazette a également attiré mon attention au vu de mes expériences passées. J'ai proposé ma contribution et commencé à collaborer aux visuels des dernières gazettes.

Merci beaucoup Christine !

La Gazette a tout naturellement trouvé la nouvelle responsable de sa mise en page !

Propos recueillis par Marie Anne D.

GR 75 - Marche de France Retour Accueil pour Seuil

Arrivée à Paris la veille du 2ème confinement, après 18 ans passés à Londres, je découvre les contraintes de déplacement dues à la pandémie et les affres des démarches administratives ...

Déplacements d'abord limités à 1 km …j'enchaîne les tours du lac inférieur du bois de Boulogne, puis 10 km … je regarde alors un plan et réalise que pour moi, 10 km c'est tout le tour de Paris !

Un ami me parle du GR75 et la Fédération Française de Randonnée (FFR) me confirme que le GR75 fait bien le tour de Paris intra-muros, un peu comme les fortifications disparues. En outre, le tracé de 50 km relie les installations des Jeux Olympiques de 1900 et 1924 ainsi que ceux en préparation pour 2024 ; il traverse également 75 espaces verts (la capitale française en compterait 160 !).

A Londres, je marchais avec un groupe sympathique qui levait des fonds pour « Enfants du Monde UK ». Ici, avec mon nouveau groupe d'amies de retour d'expatriation ou impatriées dans la capitale, l'idée d'une marche caritative fit rapidement son chemin.

Après avoir lu « La vie commence à 60 ans » de Bernard Ollivier, fondateur de Seuil (www.assoseuil.org), soutenir cette association est devenue une évidence.

Lorsque j'appelle timidement Seuil, l'accueil est si chaleureux que je sais que je suis au bon endroit !

Quatre éclaireuses, Bénédicte, Nicole, Valérie et moi partons en reconnaissance sur le trajet de 50 km comme sur un jeu de piste. Instructions de la FFR en mains et tous nos sens en éveil, nous profitons des connaissances en botanique de Nicole (animatrice de l'Atelier Découvertes Nature et Santé dans Paris) et nous émerveillons des ressources qu'offre la capitale en pleine explosion printanière.

GR 75 - Marche de France Retour Accueil pour Seuil

Notre découpage du tracé donne une marche de 3 jours avec 20 membres de France Retour Accueil. Départ du siège de l'association Seuil, rue Planchat dans le 20ème, en présence du fondateur Bernard Ollivier.

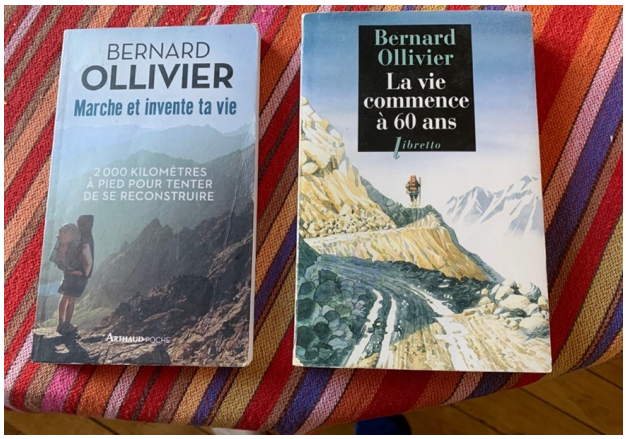
Seuil offre des marches éducatives à des adolescents en perte de repères et auxquels la Justice propose des longues marches (30 à 120 jours) comme alternative à la mise en foyer ou à l'incarcération. Le taux de réinsertion est évidemment bien meilleur et le coût pour la société nettement moindre.

Les jeunes retrouvent ainsi confiance en eux et parviennent à se resocialiser. La marche est aussi pour eux l'occasion de réfléchir à un projet de vie.

Pour nous qui arrivons ou rentrons à Paris, c'est l'occasion de réaliser un exploit d'équipe, reprendre nos marques dans la capitale et faire une bonne action pour une belle cause : "elles marchent pour qu'ils puissent marcher"... "une marche solidaire pour ajouter des pas à ceux des jeunes marcheurs"... »

Marie-Emmanuelle G.

Il est encore possible d'apporter une contribution, déductible des impôts en suivant ce lien : https://www.helloasso.com/associations/seuil/collectes/marche-caritative-pour-seuil



Activités culturelles et sportives offertes ce trimestre

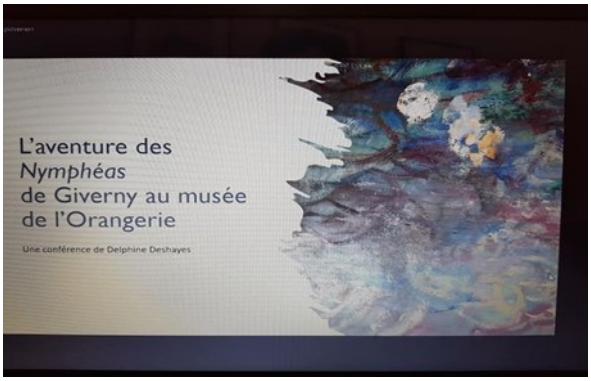
Les premiers mois de 2021, nous avions gardé l'espoir de la reprise d'une vie normale, avec l'ouverture des cafés, des musées, des restaurants… Il n'en a rien été jusqu'en mai et nous n'avons donc pas pu proposer les activités habituelles à nos adhérents, même si marches et randonnées ont pu reprendre dans le respect des règles sanitaires.

Les rencontres Zoom ont pris la relève pour organiser quelques cafés et certaines activités culturelles (conférences) voire sportives (Pilates et yoga).

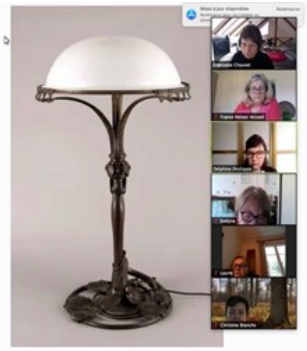
Néanmoins, à titre de compensation pour nos adhérents, France Retour Accueil a tenu à leur faire de petits cadeaux ; **nous avons offert deux conférences culturelles** animées par notre traditionnelle guide, Delphine (l'une sur l'Art Nouveau à Nancy en janvier, et l'autre sur l'aventure des Nymphéas de Monet en mars). **Nous avons également offert les sessions de Pilates et de yoga pendant les vacances de février et celles de Pâques**. Ces séances ont rencontré un franc succès !

Merci à Myriam et Henriette pour l'organisation de ces événements. Encore une fois, notre souhait est bien évidemment de nous retrouver le plus vite possible en salle de sport ou dans un musée !

Françoise C.



Daum et Jacques Gruber, *Vase à décor*



Daum et Louis Majorelle, *Lampe à*

Conférences zoom : l'aventure des Nymphéas et l'Art Nouveau à Nancy

Saint-Jacques de Compostelle en 30 jours

(de Saint-Jean-Pied-de-Port à Cap Fisterra)

En septembre 2018, nous devions repartir en expatriation en Asie mais le projet est tombé à l'eau au dernier moment. La déception était grande et puisque j'étais déjà partie dans ma tête, il me fallait maintenant partir à tout prix, partir « physiquement » quelque part !

J'avais le chemin de Saint Jacques en tête depuis très longtemps et c'est tout naturellement que j'ai trouvé la réponse. Une virée chez Decathlon, un billet aller-simple pour Saint-Jean-Pied-de-Port, un groupe WhatsApp en trois langues créé avec mes copines des 4 coins du monde, très peu de réflexion et pas mal de courage et me voilà en route, seule, ce 17 septembre 2018 pour les Pyrénées avec presque 9 kg dans mon sac à dos !

Certaines le savent, j'aime la randonnée en long, en large et en GR et traverser l'Espagne d'Est en Ouest sur un peu plus de 900 km était mon objectif. Mais cette fois-ci, j'avais le sentiment que cette aventure n'était pas que pour « avaler » des kilomètres même si ***el Camino*** a de quoi ravir la randonneuse addictive que je suis aux nouvelles découvertes, aux défis sportifs et aux beaux paysages. Cette fois ci, je savais que marcher, découvrir, rencontrer, en baver à en pleurer et revenir à l'essentiel m'apporteraient beaucoup plus que quelques ampoules et un bronzage cycliste pas très glamour.

Saint-Jacques de Compostelle en 30 jours

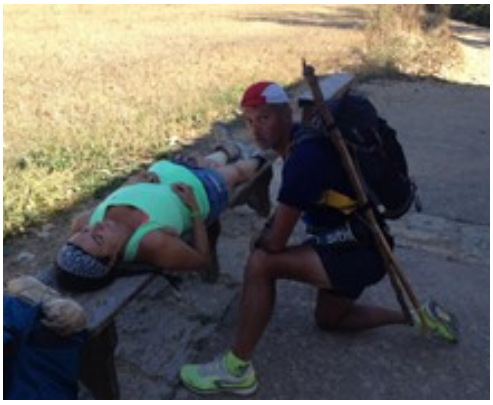
(de Saint-Jean-Pied-de-Port à Cap Fisterra)

Partir seule et partager ma solitude

C'était la première fois que je partais seule et c'est ce que je recommande à tous ceux qui veulent faire ***el Camino***.

Rares sont les moments dans la vie où on est totalement libre, et pouvoir avancer à son rythme, s'arrêter quand on veut, ne pas savoir où on dormira, ni avec qui, est un privilège. Marcher seule et savoir que personne ne nous attend, élimine les contraintes et les obligations mais marcher seule sur le Chemin de Saint Jacques c'est aussi savoir que l'on pourra partager cette solitude avec d'autres pèlerins le temps de quelques kilomètres ou de quelques jours.

Marcher seule a aussi l'avantage d'être plus ouvert aux autres car marcher à deux ou en groupe nous rend plus autosuffisants. Chaque matin j'avais la certitude que cette nouvelle journée m'apporterait son lot de surprises, que chaque pas me mènerait à une terre inconnue et que des rencontres improbables s'offriraient à moi : Max, le moine bouddhiste avec qui j'ai médité au milieu de nulle part, Didier, l'hypnotiseur suisse qui m'a fait une séance sur le bord du chemin pour me soulager d'une vilaine douleur au talon, Kate, ma jumelle allemande avec qui j'ai fait de la « fish pedicure » dans un lac glacé, Dimitrios l'astrologue grec qui m'a appris à voir dans les étoiles, Tankred, le gentil agriculteur autrichien, qui m'a préparé un plat de lentilles chaudes lorsque je suis tombée malade et tant d'autres….



Me débarrasser de mes peurs

Je me souviens encore de ma main tremblotante lorsque j'ai tapé sur la touche « enter » de mon ordinateur le jour où j'ai pris mon billet pour Saint-Jean-Pied-de-Port. J'étais affolée et je me demandais encore si c'était une bonne idée. Tout me faisait peur, peur de la solitude, peur de l'inconnu, peur de manquer, peur de la nuit, peur de la pluie, peur de l'autre et des mauvaises rencontres, peur de la douleur. Maintenant, après avoir fait ***El Camino***, je suis convaincue que ce sont toutes ces peurs qui nous bloquent et nous empêchent d'avancer… je sais aussi qu'une fois que l'on va au-delà de ces craintes, plus rien n'est impossible.

Saint-Jacques de Compostelle en 30 jours

(de Saint-Jean-Pied-de-Port à Cap Fisterra)

En arrivant à Saint Jacques, j'ai pleuré de joie et de fatigue. J'ai surtout pleuré de fierté en me disant que je savais que maintenant j'étais capable d'accomplir tout ce que j'envisagerai à l'avenir.

Croire plus que jamais en l'être humain

Enfin, faire ***El Camino*** c'est bien plus que suivre des flèches jaunes en direction de Saint-Jacques et traverser l'Espagne. Faire le chemin c'est faire le tour du monde tant les rencontres et les nationalités sont variées : j'ai passé du temps avec des français, des espagnols, des italiens, des allemands, des autrichiens, des polonais, des américains, des coréens, des japonais, des néerlandais, des belges, des mexicains, des hongrois, des canadiens, des bulgares, des brésiliens….

Malgré nos cultures différentes, nous sommes tous dans la même galère et, du coup, les liens se tissent très rapidement: il suffit de parler de ses pieds et la glace est brisée ! Nous avons partagé des moments précieux mais aussi tout ce que nous avions : une tomate, un verre de vin , des anti-inflammatoires et des genouillères, des larmes et des rires. Nous avons « cousu » des ampoules à des inconnus et nous nous sommes racontés nos secrets les plus intimes. J'ai découvert que la générosité spontanée n'a pas de frontière, j'ai appris à dire oui en acceptant sans gêne le café offert, à être attentive aux petits signes du destin et ne jamais fermer la porte aux rencontres si improbables soient-elles, puisque, quel que soit notre raison d'être sur cette route, nous nous retrouvons tous un peu dans l'autre . Plus que jamais, je suis convaincue que l'être humain est profondément bon, il suffit de le regarder avec un minimum de bienveillance…

Saint-Jacques de Compostelle en 30 jours

(de Saint-Jean-Pied-de-Port à Cap Fisterra)

Après plus de 900 km dans les bottes et quelques grammes en moins (je dois être l'exception qui confirme la règle, tous mes compagnons de voyage ont perdu des kilos en arrivant !), je peux dire que ce « pèlerinage » n'a été ni difficile ni éprouvant malgré les moments pénibles et certains doutes. Le plus dur est certainement de re-prendre « la vie normale » et ne plus suivre les flèches jaunes qui nous indiquent le che-min chaque matin !

Inma L-H.

Après avoir vécu un mois avec 2 culottes, 2 tee-shirts, 1 short, 1 pantalon, une polaire et 2 paires de chaussettes, des dizaines de nouveaux amis des 4 coins du monde, des paysages et des levers de soleil à couper le souffle, on voit la vie différemment.

Voyage en Angleterre en ULM

Yves, mon mari, a obtenu son brevet de pilote à 18 ans, mais n'avait plus piloté depuis de nombreuses années. En 2017 il reprend donc des cours de pilotage puis nous achetons notre mini avion classé dans la catégorie ULM car il fait moins de 300 kg. Construit en fibre de carbone il vole cependant à 300 km/h et ne consomme que 12 l /h. Il est équipé d'un ordinateur de bord équivalent à un avion moderne.

Après quelques beaux vols en France, nous avons décidé de nous envoler pour l'Europe, première destination : l'Angleterre.

Les vols en dehors des frontières de la France nécessitent beaucoup de préparation : étude des cartes aéronautiques, étude de la législation anglaise concernant les vols en ULM, formalités douanières…

Les cartes aéronautiques sont complexes, heureusement il existe aujourd'hui des applications de GPS pour l'aviation très bien faites, sur nos smartphones et qui facilitent beaucoup la préparation du vol. Pour passer une frontière, nous sommes obligés de déposer un plan de vol, comme le font les compagnies aériennes. Pour des raisons de sécurité, si dès l'atterrissage nous ne clôturons pas ce plan de vol, une procédure d'alerte se met en place pour envoyer des secours.

Autre problématique du vol en ULM, la météo. Même quand tout est prêt, si la météo n'est pas favorable nous ne partons pas. Le jeudi, nous avons pris la décision de partir pour ce week-end en Angleterre.

Samedi matin, lever à l'aube direction l'aérodrome de Persan-Beaumont pour préparer l'avion, pendant qu'Yves fait sa visite pré-vol obligatoire avant chaque départ, je m'occupe de ranger les bagages et de programmer le GPS. Nous sommes évidemment très limités pour les valises, nous emportons un sac à dos de 30 litres chacun. C'est suffisant pour un week-end, mais pour une semaine il faut vraiment optimiser.

Après avoir déposé notre plan de vol nous pouvons décoller. Premier atterrissage, le Touquet afin de passer la douane coté Français et enfiler nos gilets de sauvetage, obligatoires pour traverser la Manche.

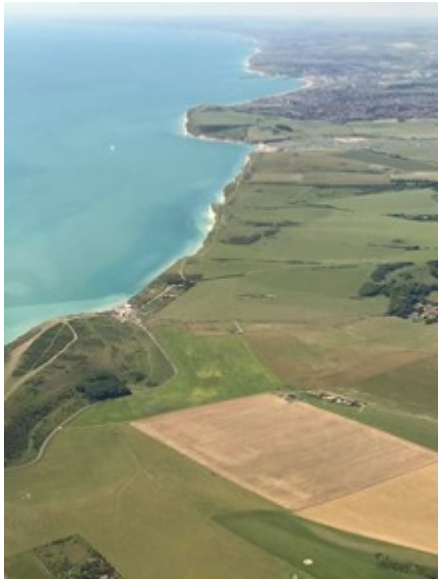
Voyage en Angleterre en ULM

Au-dessus de la mer c'est rassurant car nous voyons les côtes Anglaises. Nous devons parler avec le contrôleur aérien en anglais, exercice un peu compliqué surtout avec un casque d'aviation et le bruit. Le langage aéronautique est très codifié, nous sommes donc très concentrés pour bien comprendre et répondre de façon appropriée. Notre vol vers Headcorn est calme, nous arrivons sur cet aérodrome pour passer la douane côté anglais. Même avant le Brexit c'était nécessaire car hors espace Schengen. Nous sommes surpris car ici, sur l'aérodrome, familles et groupes d'amis viennent passer un moment, pique-niquer, regarder le spectacle des avions qui décollent, atterrissent ou larguent les parachutistes. Il faut dire qu'ici il y a de très vieux zingues qui datent de la seconde guerre mondiale. Nous en profitons pour faire une pause repas, il y a tout ce qu'il faut sur l'aérodrome et nous assistons aussi au spectacle.

Début d'après-midi, décollage pour notre destination finale Salisbury, au sud de l'Angleterre mais plus à l'ouest. Le vol se passe très bien, nous atterrissons sans problème sur l'aérodrome d'Old Sarum et garons l'ULM dans l'herbe pour la nuit. Nous marchons dans la campagne anglaise pour rejoindre la ville sous un beau soleil, nous en profitons pour visiter cette ville typique de l'Angleterre avec ces maisons à colombages et ses jolies rues. Evidemment une pause au pub s'impose.

Le lendemain avant de repartir, nous en profitons pour visiter la fameuse cathédrale gothique et pique-niquer sur les vestiges du château d'Old Sarum. Décollage en début d'après-midi, nous survolons la côte sud de l'Angleterre, l'île de Wight et faisons le même parcours qu'à l'aller en sens inverse, avec escale au Touquet pour la douane du retour.

Irène M.



La cuisine de Siska

Sate Ayam

Brochettes de poulet à l'Indonésienne

Brochettes

Ingrédients

• 1 kg de filets de poulet (préférence haut-de-cuisse)

• 30 brochettes en bois ou bambou

Pour la marinade :

• 3 gousses d'ail pressées

• 3 cuillères à soupe de sauce soja sucrée (Kecap Manis) ou 2 cuillères à soupe de sauce soja +1 cuillère à soupe de miel

• 1 cuillère à soupe de gingembre frais râpé

• 1 cuillère à café de graine de coriandre moulu (facultatif)

• 2 cuillères de sauce cacahuète (facultative)

• 1 cuillère à café de curcuma moulu

• 2 cuillères d'huile neutre

• Sel et poivre

Préparation

➢ Couper le filet en cubes de 1-2 cm.

➢ Mélanger tous les ingrédients dans un grand bol. Laisser mariner au frais une ou deux heures.

➢ Embrocher le tout : 3-4 morceaux sur chaque petite brochette

➢ Griller les brochettes de chaque côté

➢ Servir avec la sauce cacahuète (préparation ci-dessous)

La cuisine de Siska

Sate Ayam

Brochettes de poulet à l'Indonésienne

Sauce Cacahuète

Ingrédients

- 250 grammes de cacahuètes grillées non salées
- 5 gousses d'ail
- 3 cuillères à soupe d'huile neutre
- 1 cuillère à soupe de jus de tamarin ou jus de citron
- 100 grammes de sucre de coco ou sucre roux
- 3 cuillères à soupe de sauce poisson ou pâte de crevettes
- 250 ml d'eau
- Piment rouge selon votre goût

Préparation

➢ Éplucher l'ail et coupez-le en deux, le faire revenir pendant 3 minutes, retirer et réserver

➢ Dans un robot, ajouter les cacahuètes l'ail, le sucre, la sauce poisson, le piment, le jus de tamarin et l'eau. Mixer jusqu'à ce que la sauce devienne homogène.

Selamat Makan !

(Bon appétit)

Siska S.

Nos adhérents ont du talent !

France Retour Accueil
souhaite valoriser vos talents.

Vous avez un don artistique ou créatif dans la peinture, la musique, la couture, la sculpture, la cuisine... Vous souhaitez le partager avec les autres adhérents ?

Contactez-nous à communication.freac@gmail.com pour une interview et quelques photos de vos créations.

Nous les publierons sur nos réseaux sociaux !

Ma vie là-bas

Ma vie à Nouméa

Après deux expatriations au Brésil et en Espagne, Hélène et sa famille s'étaient réinstallés à Versailles, pensant y rester définitivement, lorsqu'en juin 2019, une proposition professionnelle inattendue pour le mari d'Hélène, les catapulte en Nouvelle Calédonie. Ils s'installent alors à l'autre bout du monde pour de nouvelles aventures. Presque 18 mois plus tard, je fais un point « zoom » avec Hélène qui me livre ses impressions.

Hélène, la décision de partir a-t-elle été plus dure à prendre que les premières fois ?

Oui bien sûr, car à 50 ans, partir à 17000 km en laissant derrière nous deux de nos quatre enfants et en abandonnant mon atelier de peintre, mes élèves, nos amis, ce n'était pas le choix de la facilité…mais l'envie d'évasion l'a emporté et aujourd'hui nous ne regrettons pas notre décision.

Quel a été l'accueil à l'arrivée ?

Fantastique ! Quelle que soit leur origine, mélanésiens, wallisiens, vietnamiens, polynésiens, métropolitains ou calédoniens depuis plusieurs générations, tous ont le sourire et sont heureux d'aider les nouveaux arrivants : le comité d'accueil est spontané, chaleureux et efficace. Dès notre atterrissage nous avons été pris en main par les habitants de Nouméa qui avaient tous envie de nous faire découvrir et aimer leur île. Nous ne nous sommes pas fait prier et expéditions et découvertes se sont enchainées très vite. A peine ont-elles été interrompues par deux confinements stricts avec une île « covid-free » à découvrir sans masque et sans restriction le reste du temps.

Quels ont été les moments forts de vos expéditions ?

Côté terre, à peine sortis de Nouméa, des sentiers de randonnée bordés de rivières aux eaux cristallines, des forêts et des montagnes d'une beauté saisissante offrent un terrain de jeu sans fin. Je suis tombée amoureuse de ces espaces sauvages. J'ai adoré l'ambiance de la foire aux bestiaux de Bourail, le rendez-vous de tous les broussards et de ceux qui aiment les cow-boys, les animaux de la ferme, les grands espaces et le rodéo !

En quittant la ville, on part aussi à la découverte de la culture ancestrale océanienne et de la vie en tribu : sculptures, lien à la terre et tradition orale.

Ma vie là-bas

Ma vie à Nouméa

Dans les villages, nous avons pu suivre la campagne pour le deuxième référendum. Les résultats des deux référendum n'ont pas encore permis de rassembler les partisans du oui ou du non à l'indépendance. Le climat politique est encore tendu, mais chacun aspire à une paix et une entente durable.

Côté mer, des moments inoubliables également, en particulier l'exploration des fonds du lagon avec Pierre Crubillé, notre champion d'apnée local grâce à qui nous avons fait des rencontres mémorables : raies manta, tortues, requins… en plus de la multitude de petits poissons qui peuplent ces eaux turquoises. Il suffit de mettre un masque et chausser des palmes pour admirer une magnifique faune multicolore.

Tout cela nous fait rêver… et la vie quotidienne en ville, ça se passe comment ?

Elle est aussi pleine de charme ! Le climat fait que les Nouméens sont dehors tout le temps et font beaucoup de sport. On bouge son corps : sur le lagon, à la plage, dans les parcs, sur les trottoirs …tôt le matin ou juste avant le coucher du soleil, personne n'y échappe !

Et tous les soirs pendant l'été, à la plage ou en haut d'une colline, on pose sa natte avec de quoi boire et picorer et on en prend plein les yeux en regardant le soleil se coucher : Le « Sunset » est une véritable institution à Nouméa.

Qu'en est-il de ta vie professionnelle ?

N'ayant pas d'atelier pour le moment, je n'ai pas encore repris mes pinceaux, mais dès mon arrivée ici, j'ai eu envie de dessiner mon nouvel environnement, de capturer les couleurs, les espaces, mes impressions en découvrant cette île. Chaque semaine, j'ai mis en scène au crayon et à l'aquarelle une nouvelle aventure et à la fin de l'année, j'ai rassemblé tous mes dessins en un album qui vient d'être publié et s'intitule « Tout au bout du monde ».

Ma vie là-bas

Ma vie à Nouméa

Quand vas-tu pouvoir rentrer en Métropole ?

Après 18 mois d'isolement, la vaccination qui est déjà très avancée sur l'île nous laisse entrevoir la fin de notre enfermement. Cet été retour en Normandie pour retrouver la famille, les amis et un peu de ce crachin normand qui nous manquerait presque !

Carole B

(Interview d'Hélène de M.)

Recette : Crevettes calédoniennes au Pastis avec ses légumes de saison

Ingrédients

(pour 4 personnes)

- 24 belles crevettes
- 10 cl de Pastis
- 25 cl de crème fraîche
- 2 courgettes
- 3 carottes
- 400 g de papayes vertes
- 400 g de patates douces
- huile d'olive
- sel et poivre

Préparation : 30 minutes

Cuisson : 15 minutes

Temps total : 45 minutes

Préparation

Lavez et épluchez vos légumes.

Taillez tous vos légumes en julienne (en fines lamelles).

Faites-les revenir dans une poêle avec un peu d'huile d'olives quelques minutes.

Décortiquez vos crevettes entièrement. Enlevez les boyaux à l'intérieur.

Faites-les revenir dans une poêle avec un peu d'huile d'olive bien chaude quelques minutes.

Faites-les flamber avec le Pastis.

Une fois flambées, déglacez-les avec la crème fraîche. Rectifiez votre assaisonnement en fonction de votre goût.

A ébullition, éteignez votre feu de cuisson.

Dressage

Placez vos légumes dans un emporte-pièce au centre de votre assiette. Placez les crevettes autour de vos légumes. Rajoutez quelques brins de persil ciselés. Mettez un peu de sauce au Pastis autour et par-dessus les légumes.

Bonne dégustation !

Ma vie ici

Olivia, une Mexicaine à Paris

Olivia est mexicaine, de Torreón, une ville du Nord du Mexique proche de la frontière avec les États-Unis. Son mari est français mais ils se parlent toujours en espagnol…

Olivia, peux-tu nous raconter ton parcours ?

J'ai rencontré mon mari au bureau (français en coopération) dans ma ville à Torreón. Nous avons eu notre première fille au Mexique puis nous sommes rentrés en France à Rouen (où il pleuvait tout le temps !) et c'est là que notre deuxième fille est née. Ensuite nous sommes partis au Brésil, puis à Mexico, Le Mans, les Yvelines, Séville, Malaga et Hong Kong. Depuis 2016, nous habitons à Paris.

Comment as-tu connu France Retour Accueil ?

En arrivant, je cherchais un Accueil des Villes Françaises (AVF) et tout à fait par hasard, je suis tombée sur FREAC. Je n'en avais jamais entendu parler et cela me correspondait tout à fait. J'ai envoyé un message et j'ai tout de suite reçu une réponse chaleureuse, ce qui m'a agréablement surprise. Je me suis alors inscrite à l'association et j'ai commencé à participer aux activités: visites culturelles, expos, Mah-Jong, promenades en extérieur, atelier de cuisine…

Tu es toi-même maintenant bénévole dans l'association et tu t'occupes de l'activité « Conversation en espagnol », n'est-ce pas ?

Oui, lorsque j'habitais au Brésil, j'animais un groupe de conversation en espagnol avec des françaises qui avaient vécu dans des pays hispanophones. En arrivant à Paris, plusieurs membres m'ont sollicitée pour refaire quelque chose dans cet esprit. Avec Claudine et Karina, nous nous sommes décidées et cette activité existe depuis un peu plus de 2 ans. Ce groupe n'est pas un cours d'espagnol mais un lieu de rencontre et d'échange pour donner l'occasion de parler espagnol à celles qui ont vécu en Espagne ou en Amérique latine et n'ont plus beaucoup l'occasion de pratiquer. Il y a environ 15 personnes inscrites, une très bonne ambiance et on rigole beaucoup. L'activité continuera sans aucun doute l'année prochaine.

Ma vie ici

Olivia, une Mexicaine à Paris

Que te manque-t-il du Mexique ?

Ma famille, forcément ! C'est compliqué d'être loin, et au Mexique , on est très famille: les parents bien sûr, mais les tantes, les oncles, les cousins… tous me manquent beaucoup.

A Paris, ce qui me manque aussi , c'est d'avoir une maison et un jardin. Mais c'est le choix que nous avons fait pour vivre en centre-ville.

Les produits mexicains ne me manquent plus car on trouve de tout à Paris. Ce n'est pas comme il y a 23 ans à Rouen, où je devais faire des kilomètres pour acheter des citrons verts ! Mais je ne peux pas m'empêcher de ramener des valises pleines de produits quand je rentre chez moi: des chiles, des salsas, des tortillas (que je congèle!), de l'achiote, des fleurs de courgette, du pozole….

Et qu'est ce qui te plaît le plus de ta vie à Paris ?

La quantité de choses que l'on peut faire ! Se balader, marcher dans la rue, visiter et toujours découvrir quelque chose de nouveau. J'adore Paris !

Comment envisagez-vous l'avenir ?

A priori, nous sommes à Paris « pour toujours » avec le travail de mon mari. Mais quand nous envisageons la retraite, nous ne rentrerons certainement pas au Mexique car nos filles sont ici et nous ne voulons pas être trop loin. On gardera un pied-à-terre ici, c'est sûr et peut-être quelque chose en Espagne, car cela nous semble un bon compromis. On retrouve un peu de Mexique dans ce pays et ce n'est pas si loin !

Propos recueillis par Inma L-H.

Hors des sentiers battus

Yakushima, Japon

L'île aux cèdres millénaires

Ce site naturel classé par L'Unesco depuis 1993 ne figure pas en tête des destinations des voyageurs étrangers au Japon. Pourtant YAKUSHIMA reste une de mes expériences japonaises les plus marquantes: j'en garde le souvenir d'une île mystérieuse et envoûtante.

Situé au large de la pointe Sud de Kyushu, ce gros rocher de 500 km2, très peu peuplé, et recouvert d'une épaisse forêt subtropicale, abrite les cèdres géants qui en font sa célébrité. Endémiques de cette île au climat unique (il y pleut tous les jours !) ces arbres majestueux, dont certains ont plus de 2000 ans, poussent les uns sur les autres : les jeunes arbres se développent sur les vieux troncs tombés à terre, les branches se mêlent aux racines et des mousses phosphorescentes recouvrent ces entrelacs inextricables où l'eau ruisselle en permanence. Sans les passerelles de bois construites pour les visiteurs, il serait impossible d'y pénétrer.

On y croise des biches en quantité ainsi que des familles de macaques. Il y règne une atmosphère mystérieuse accentuée par les nappes de brume qui s'étirent entre les sommets. Avec un peu d'imagination on croit y apercevoir la louve blanche de la Princesse Mononoke. C'est parce que Myazaki est venu y puiser son inspiration pour dessiner les paysages de son célèbre animé.

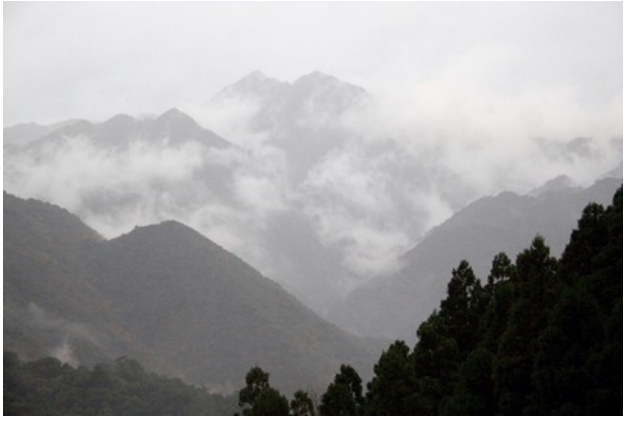
Hors des sentiers battus

Yakushima, Japon

L'île aux cèdres millénaires

La luxuriance de la nature fait de Yakushima un paradis pour les randonneurs qui peuvent la traverser en deux jours avec une étape dans un refuge au sommet à 1900 mètres, ou pour les admirateurs de grands arbres, qui viennent saluer ces ancêtres moussus à la longévité impressionnante.

Après une journée de marche, plus ou moins biens abrités des averses sous nos ponchos, la visite aux « onsens » (les bains chauds) du petit village de pêcheurs où nous logeons chez l'habitant nous semble incontournable même si, ici dans ce lieu retiré, bien loin du luxe discret des « onsens » des beaux hôtels du Japon sophistiqué, les établissements de bain sont pour le moins rudimentaires. Très peu d'étrangers s'y sont aventurés à en croire les regards incrédules et les sourires hilares de nos hôtes.



On nous distribue une serviette rêche à l'entrée ; des petites chenilles noires et velues traversent les vestiaires en procession sans que personne n'y trouve à redire (il ne faut pas déranger les kami : esprits des animaux). L'eau dans laquelle nous nous plongeons est brûlante et les trois petites têtes blondes qui m'accompagnent deviennent vite cramoisies. Pourtant, des années plus tard, c'est toujours le parfum enivrant des cèdres dont sont faits les bains qui rendent ce souvenir mémorable.

J'ai longtemps recherché cette fragrance aux notes de sève relaxante et astringente à la fois. Je l'ai finalement retrouvé, dans une bougie d'un célèbre parfumeur Parisien qui porte le nom de l'île magique : YAKUSHIMA et m'y transporte à chaque fois que je l'allume !

Carole B.

Hors des sentiers battus

Inhotim, Brésil

Musée d'art contemporain à ciel ouvert

Loin des sentiers battus, Inhotim est le fruit d'un mariage exemplaire de l'art et de la nature. Le millionnaire brésilien Bernardo Paz a créé dans l'État du Minas Gerais au Brésil, le plus grand musée d'art contemporain à ciel ouvert d'Amérique Latine. Il se trouve au cœur d'un immense jardin tropical luxuriant.

Bernardo Paz a toujours collectionné. De ses conversations avec l'artiste Tunga, dans les années 1990, surgit l'idée d'une nouvelle collection et d'une institution consacrée exclusivement à l'art contemporain dans ses expressions les plus monumentales et les plus spectaculaires. Par ailleurs, il possède une grande propriété au Sud du Minas Gerais, dont il ne sait que faire. Elle est située à une heure de la capitale moderniste, Belo Horizonte, où se perpétue le spectacle des convois ferrés sans fin, transportant du minerai de fer vers les aciéries du Brésil et de la Chine. A propos de cette propriété, il cherche des idées et interroge ses amis, en particulier, le grand paysagiste Roberto Burle Marx. Le jardin tropical paysager que l'on découvre aujourd'hui (grand comme 300 terrains de football) est inspiré des idées du maître désormais disparu.

Selon Bernardo Paz, ce jardin est le plus important conservatoire au monde d'espèces de palmiers et de plantes et essences rares spécifiques à la forêt primaire du Brésil (5000 espèces). Soigneusement entretenu par un bataillon de cinquante jardiniers, il constitue un écrin pour la collection disséminée dans le parc, à la façon des Folies architecturales du XVIIIème siècle. Conçus par des architectes différents, les pavillons sont individuels ou collectifs, permanents ou destinés à des expositions temporaires (23 pavillons).

Hors des sentiers battus

Inhotim, Brésil

Musée d'art contemporain à ciel ouvert

Inhotim se mérite. Le parc se trouve à Brumadinho à 1h15 de trajet en car de Belo Horizonte.

Comment se rendre à Belo Horizonte ?

Depuis Rio, 2 options :

-Par avion : liaisons quotidiennes assurées au départ des deux aéroports de Rio, une heure de vol.

-En car : option plus économique. La durée du trajet varie entre cinq et sept heures selon la compagnie et l'heure de départ choisies.

"Visiter Inhotim c'est comme marcher pendant des heures dans un jardin botanique absolument magnifique tout en regardant des œuvres d'art modernes très inspirantes, voire intrigantes. C'est passer un moment en dehors du temps, en plein bonheur. *C'est magique ! À voir absolument !"*

Prévoir une journée complète en voiturette ou 2 journées à pied.

www.inhotim.org.br/en/home/

Marie Anne d'I.

Hors des sentiers battus

Montjoie, Allemagne

Cité historique de Rhénanie-Westphalie

Rien que le nom vous donne envie d'y aller !

À moins de 5h de Paris en voiture, vous voilà complètement dépaysé. Cette jolie cité médiévale allemande est située à deux pas de la frontière avec la Belgique flamande, proche d'Aix-la-Chapelle.

Au XVIIème siècle, la ville prend son essor grâce à la production de tissus de laine de grande qualité. Le développement du centre -ville est lié au commerce florissant de la draperie au XVIIème et XVIIIème siècles.

La Ville fut épargnée pendant la Seconde Guerre Mondiale. Le centre historique du XVIIIème siècle a su conserver des allures médiévales avec ses maisons à colombages, et à ce jour Montjoie compte 200 bâtiments classés. Le centre n'est accessible qu'à pied, on y déambule le nez en l'air, au fil des rues étroites, émerveillé par ce bijou architectural.

N'hésitez pas à prendre le temps de découvrir la gastronomie, la moutarde et les bières locales en faisant une pause sur l'une des terrasses des *Biergarten* et restaurants le long de votre parcours.

Montjoie n'est pas seulement un patrimoine culturel, c'est aussi un réseau de sentiers de randonnées balisées, couvrant plus de 350 kilomètres autour de l'*Eifelsteig* (chemin de grande randonnée). Vous pourrez également sillonner le Parc national de l'Eifel et ses magnifiques forêts en suivant le sentier sauvage de grande randonnée (Wildnis-Trail), seuls ou accompagnés par un guide.

Hors des sentiers battus

Montjoie, Allemagne

Cité historique de Rhénanie-Westphalie

La fin de l'année est aussi le moment idéal pour visiter Montjoie grâce à son marché de Noël typique, qui permet de goûter les spécialités locales (pains d'épices, nougats et croissants), de profiter des illuminations et de faire quelques achats qui finiront sur ou sous le sapin.

Dans la région faites un détour par Maastricht et Aix la Chapelle : incontournables !

Gute Reise nach Monschau !

Plus d'infos :

-sur la ville : https://www.monschau.de/fr/

-pour randonner : https://www.nationalpark-eifel.de/fr/vivre-le-parc-national/par-vos-propres-moyens/les-randonnes/

Christine B.

Un week-end au Touquet

Située à 2h30 de Paris, cette jolie station balnéaire du Pas-de-Calais, surnommée « la perle de la côte d'Opale » vaut le détour.

Nichée entre dunes et forêts, le Touquet se distingue par son architecture qui nous replonge dans la période des années folles. Avec ses villas somptueuses, construites par les plus grands architectes de l'époque, elle possède 20 édifices inscrits aux Monuments Historiques. Un Parcours Historique de 31 étapes a même été créé pour découvrir les plus beaux exemples.

Au début du XXème siècle, deux anglais propriétaires de la société British « Le Touquet Syndicate Ltd » y firent construire des hôtels de luxe, deux casinos et toute une série d'installations sportives. Jean-Baptiste Alphonse Daloz y planta la forêt de pins et décida d'en faire la station balnéaire de la capitale, Le Touquet devint ainsi « Paris-Plage » !

Que voir au Touquet ?

Pour apprivoiser la ville, vous pouvez commencer par visiter le centre-ville et ses maisons Touquettoises au style anglo-normand.

Ne ratez pas l'ancien Hôtel de Ville, un chef-d'œuvre d'architecture qui symbolise le passé opulent de la ville.

Le marché couvert (autre perle architecturale de la ville), où vous pourrez découvrir différents produits de la région. Le marché a lieu les lundi, jeudi et samedi matins.

Un week-end au Touquet

Une balade à vélo dans la forêt de pins à l'entrée de la ville, où se côtoient les belles maisons. La grande plage de sable, les dunes et le Parc Naturel de la baie de la Canche, situé au nord du Touquet, très facilement accessible à pied ou en vélo depuis le centre-ville.

Où dormir au Touquet :

- Hôtel *« les embruns »*
- Hôtel « *pol-hôtel* »

Où manger au Touquet :

- Soupe de poisson et plateaux de fruits de mer chez *Pérard*, une institution !
www.perard-letouquet.fr
- *Le coq hardi*
- *A table*

Bonnes adresses shopping

Vous trouverez la plupart des magasins dans les rues perpendiculaires à la digue, la rue piétonne étant la rue Saint Jean.
- *Au Chat Bleu* 47bis rue Saint-Jean
Chocolatier très populaire au Touquet, dont la spécialité est la praline à la nougatine
- *La Conserverie Touquettoise*
Une boutique avec une belle sélection de conserves et de produits locaux, à deux pas du marché
Plus d' infos sur www.letouquet.com

A voir à proximité

Le Touquet est un point de départ idéal pour découvrir la riche nature de la Côte d'Opale
- Le cimetière militaire d'Etaples
- La jolie ville fortifiée de Montreuil/Mer

Et pour encore plus d'idées d'activités : https://www.pas-de-calais-tourisme.com/fr/homepage/

Sylvie VP.

Connaissez-vous bien Paris ?

Paris insolite, Paris curieux, Paris méconnu et parfois déroutant. Un quizz en cinq questions pour vous donner des bons plans et l'envie de découvrir notre ville autrement.

1. D'où vient le nom de la Place et de la rue Blanche dans le 9ème arrondissement ?

a- En l'honneur de la reine Blanche de Castille, mère de Saint Louis

b- A cause des traces blanches laissées par le plâtre extrait des carrières de gypse de Montmartre

c- En l'honneur de Emile Blanche , psychiatre-aliéniste du XIXème siècle , qui avait son « asile » à Montmartre

2. Quelle est la particularité de l'horloge de la légendaire Brasserie Lipp au 151,boulevard Saint-Germain ?

a- Elle avance de 7 minutes

b- Elle n'a qu'une aiguille

c- C'est une réplique de l'horloge de la Tour carrée de la Conciergerie

3. Vous connaissez le gros (et polémique) bouquet de Tulipes de Jeff Koons derrière le petit Palais ? Mais pourquoi ce bouquet n'a-t-il que 11 fleurs au lieu de la douzaine traditionnelle ?

a- Parce que ce chiffre symbolise le renouvellement en ésotérisme

b- Parce que l'artiste (considéré par beaucoup nombriliste) est né un 11 novembre (11/11)

c- Pour symboliser la perte des êtres chers lors des attentats

4. Si vous déjeunez dans le beau et célèbre restaurant Lapérouse, quai des Grands-Augustins , vous serez peut-être surpris par les nombreuses rayures sur les miroirs des alcôves. D'où viennent ces marques ?

a- Ce sont les restes de graffiti de la Commune

b- Ce sont les marques laissées par le couple de tigres qu'avait le propriétaire Lapérouse comme animaux de compagnie

c- Ce sont des rayures faites pour vérifier l'authenticité de diamants

5. Un autre restaurant célèbre à Paris: le Café de Flore, boulevard Saint-Germain. Savez-vous pourquoi ce café est devenu le Quartier Général des réunions littéraires des écrivains et artistes dans les années 40?

a- Parce qu'il était ouvert 24 heures sur 24

b- Parce qu'il avait un grand poêle à charbon qui réchauffait les artistes fauchés

c- Parce que les artistes pouvaient y manger gratuitement en échange d'une œuvre

(Réponses page 34 et suivantes)

QUIZZ

Connaissez-vous bien Paris ?

Réponses

1– b : La couleur « blanche » donnée aux noms de cette rue et place vient des carrières de gypse situées à Montmartre. En effet, depuis le Moyen-Âge, on extrayait dans les carrières de la butte du plâtre qu'on acheminait ensuite vers Paris et vers la Seine pour le transporter plus loin. La rue Blanche étant assez en pente, « le plâtre voletait dans tous les sens et tapissait la voie, du sol jusqu'aux façades des immeubles » racontent les historiens. Ainsi, dans un Paris aux rues noires, cette rue est un tranchée de lumière, surprenant par sa blancheur, ce qui a tout naturellement donné le nom à la rue et place.

Place Blanche, Rue Blanche 75009 Paris

2– a : La brasserie Lipp est une institution depuis plus de 137 ans et, au fil du temps, elle est devenue l'une des adresses favorites du petit monde de la politique et de la littérature. Outre sa décoration Art Nouveau et ses grands miroirs aux motifs floraux, on peut y voir une horloge qui avance de 7 minutes. Mais pourquoi ? La brasserie étant équidistante du Sénat et de l'Assemblée Nationale, 7 minutes est le temps nécessaire aux députés et aux sénateurs pour rejoindre leurs assemblées. Par ce subterfuge et puisque les parlementaires avaient l'habitude de traîner à table, ils pouvaient quitter le restaurant à l'heure de leur rendez-vous et ne pas arriver en retard…

151 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

QUIZZ

Connaissez-vous bien Paris ?

Réponses

3– c : Installée en octobre 2019 dans les jardins du Petit Palais, cette œuvre monumentale de bronze de 12 m de haut avec 11 tulipes multicolores tenues dans une main gigantesque est signée Jeff Koons en souvenir et en soutien aux parisiens après les attentats de 2015. Pour l'artiste, "Bouquet of Tulips" fait référence à la main de la Statue de la Liberté tenant la torche. Il a voulu faire « un geste de soutien et d'amitié entre les peuples américain et français et, puisque les fleurs sont universellement associées à l'optimisme, à la renaissance, à la vitalité de la nature et au cycle de vie, elles devaient symboliser la vie qui continue ». Si vous les comptez, il y a bien 11 tulipes aux couleurs vives au lieu des 12 fleurs d'un bouquet traditionnel et ceci, selon Koons, « pour signifier le manque, la perte, celle du parisien et de l'être cher perdu lors des attentats ».

Jardin derrière le Petit Palais 75008 Paris

4– c : Fondé en 1766 par un limonadier du roi dans un ancien hôtel particulier, ce « marchand de vins » sur le quai de la Seine sera racheté par Jules Lapérouse un siècle plus tard et deviendra un restaurant prestigieux où galants et intellectuels de l'époque s'y retrouvent régulièrement.

Constitué de nombreux petits salons privés et intimistes, ce restaurant deviendra très vite le lieu où les clients y amènent leurs maîtresses, cocottes et autres demi-mondaines (qui sont d'ailleurs aujourd'hui représentées sur la façade) pour s'encanailler à l'abri des regards. Ces dames, pour vérifier l'authenticité des diamants qui leurs avaient été offerts, éraflaient ou gravaient plus discrètement leur nom sur les miroirs. Ces traces sont conservées et l'on peut y voir des dates, des prénoms, ou des cœurs entrelacés.

QUIZZ

Connaissez-vous bien Paris ?

Réponses

5– b : Pendant près de cinquante ans, ce lieu a été celui de toutes les réunions littéraires, de tous les débats philosophiques et de toutes les rêveries artistiques. Mais il n'en aurait peut-être pas été ainsi sans l'énorme poêle à charbon que le nouveau patron décide d'installer en 1939, plus grand et plus puissant que celui d'origine. En effet, depuis toujours, les écrivains et artistes parisiens fréquentent les cafés, non pas pour se montrer, mais pour trouver un endroit plus agréable que leurs chambres de bonne humides et non chauffées. Et ce poêle chauffe non seulement le rez-de-chaussée, mais également le premier étage, beaucoup plus calme. S'y installent alors Simone de Beauvoir et Albert Camus qui prennent l'habitude de venir y travailler. Le duo en fait alors leur quartier général et seront suivi par tous les existentialistes parisiens.

172 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

Inma LH

Et la Seine fut congelée

Paris était à la traîne pour réaliser son métro dont la première ligne ne fut inaugurée que le 19 juillet 1900, alors que celui de Londres fut mis en service en 1863.

C'est le projet de Fulgence Bienvenüe et d'Edmond Huet qui est retenu pour la construction des six premières lignes. Les travaux commenceront en 1898. Le sous-sol de Paris ne leur facilite pas la tâche : aquifère peu profond, nombreuses carrières, ville dense. Mais ce seront surtout les travaux de la ligne 4 qui vont demander des trésors d'ingéniosité.

La ligne 4 est la première à enjamber la Seine pour réaliser la jonction de la Porte de Clignancourt à la Gare Montparnasse.
Il avait été envisagé de lui faire franchir la Seine à la hauteur de l'Institut mais devant le refus indigné des Immortels, le franchissement se fera par l'île de la Cité. Les difficultés s'amoncellent : du côté du Châtelet il faut passer profondément sous la ligne 1.

Après le franchissement du petit bras de la Seine, il faut également creuser la berge sous la ligne de train Austerlitz-Orsay. Or le sol à cet endroit ressemble à des sables mouvants tellement il est gorgé d'eau.

Pour franchir le fleuve, des caissons - fragment de tunnel - sont immergés dans la Seine et lestés de béton pour les faire couler. Ensuite on envisage la technique du fonçage qui consiste à creuser sous les caissons afin qu'ils s'enfoncent peu à peu dans le sol.

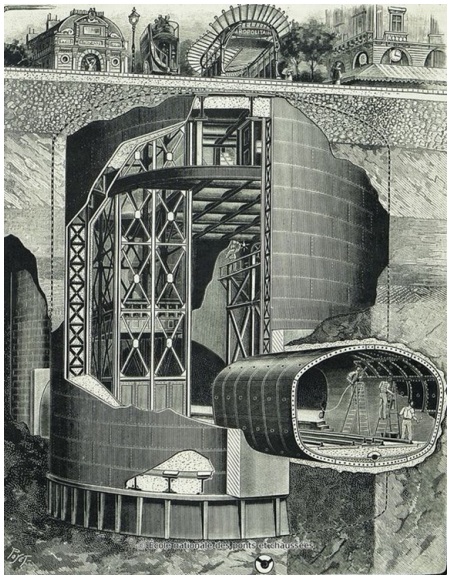
Et la Seine fut congelée

Hélas le sol est trop meuble. Il est alors décidé de geler le sol grâce à l'infiltration de saumure refroidie à -24°. Pour ce faire une usine sera installée en amont pour refroidir le fluide. L'opération va durer 40 jours et aura pour effet de geler l'eau de la Seine transformant ce bras du fleuve en un spectacle de débâcle arctique.

La première station après ce passage sera celle de la place Saint-Michel, elle doît être profondément installée. On va donc réaliser un gigantesque caisson circulaire sur la place Saint-Michel qui affleurera le 3ème étage des immeubles. Le caisson sera lui aussi mis en place par fonçage et disparaîtra peu à peu jusqu'aux eaux de la chaussée.

La ligne 4 sera mise en service par tronçons: tronçon nord jusqu'au Châtelet en avril 1908, tronçon sud depuis Raspail en octobre 1909 et la jonction sous la Seine en janvier 1910.
Aujourd'hui en descendant à la station Saint-Michel, on réalise la conception des travaux engagés.

Sophie L.V



Côté Lecture

IMMORTELLE RANDONNÉE de JC Rufin

Avez-vous entendu parler du fameux chemin de Compostelle, sans trop savoir de quoi il s'agit ? Vous avez envie de vous distraire, en parcourant de belles régions jalonnées de rencontres improbables ? Ce livre est fait pour vous !

L'auteur y raconte son expérience de marcheur à la découverte de ce long parcours (800 kms), qui le mènera de Saint-Jean-Pied-de-Port à Compostelle. Il décrit avec beaucoup d'humour et d'humilité les différentes étapes de son état physique et mental (et de celui de ses chaussures).

Il y découvrira des paysages magnifiques, mais aussi des banlieues laides, des marcheurs de tous les types, habitués du chemin ou simples amateurs, voire tricheurs, marcheurs de la dernière étape …

Il est bon de rappeler que Jean-Christophe Rufin est médecin, fondateur de Médecins du Monde, ambassadeur de France, membre de l'Académie Française ; son style est magnifique, à la fois simple et très distrayant car ponctué d'anecdotes amusantes.

Je recommande vivement. Bon voyage littéraire !

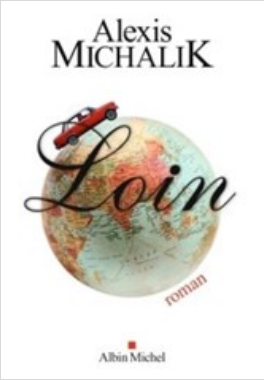
Françoise C.

Des lectures pour tous les goûts

Lunch box **d'Emilie de Turkheim est mon coup de cœur de cette gazette**. Et pourtant, l'histoire centrale est celle d'un drame terrible inspiré d'une histoire vraie. Mais le sens du récit, la poésie, la finesse et l'humour de l'auteure m'ont vraiment séduite. D'autant que le cadre de l'action se situe sur la baie du détroit de Long Island, au sein de la communauté de l'école bilingue, avec cette ambiance d'expats que nous connaissons, ses rites, sa solidarité, ses évènements conviviaux mais aussi ses grands moments de solitude loin du soutien des proches. On en ressort avec une forte conscience de la fragilité de la vie, du moment où tout peut basculer, le cœur terriblement serré, mais charmé par une écriture remarquable. On a nous aussi envie de réécrire l'histoire avec des « et si », pour éviter l'accident ainsi que toutes ses conséquences psychologiques et sociales, mais surtout pour préserver la vie.

Une étincelle de vie de Jodi Picoult traite justement de préserver la vie. C'est également un livre d'auteure au féminin et il se passe aussi aux Etats-Unis. Mais c'est, lui, un vrai roman d'action : on est embarqué dans une prise d'otages dans la dernière clinique pratiquant l'avortement au Mississipi, où le négociateur envoyé par la police découvre que sa fille unique de 15 ans fait partie des otages. Ce qui m'a plu, au-delà des personnages attachants, c'est le suspense nourri par un procédé littéraire original consistant à remonter le temps heure par heure, de chapitre en chapitre. Le récit nous emmène dans le monde des *pro life* et des *pro choice* - les anti -avortement et les militants du droit à l'avortement – ainsi que dans celui de la violence des armes à feu, nous plongeant au cœur de débats brulants aux Etats-Unis. Ayant bien apprécié cette lecture, je me suis ensuite familiarisée avec la communauté Amish proche de Philadelphie grâce à *Une pure vérité*, également de Jodi Picoult, qui m'a rappelé le film *Witness* avec Harrisson Ford et m'a fait passer un bon moment de lecture dépaysant.

Des lectures pour tous les goûts



Dans la catégorie « pavés » pour l'été, *Loin*, d'Alexis Michalik, vous fera partir en vacances bien au-delà de la plage, dans le temps et dans l'espace, de l'ex-Allemagne de l'Est à la Turquie, de la Géorgie soviétique à l'Autriche nazie. Nous connaissons le Michalik auteur de la fameuse pièce de théâtre *Edmond* et de plusieurs succès dans les théâtres parisiens. Voici son premier roman. De 768 pages. Le héros, Charles, part sur les traces de son père en compagnie de sa sœur, la borderline Anna, et de son meilleur ami et aspirant journaliste, Laurent. C'est un roman d'aventure rocambolesque, foisonnant trépidant (trop pour certains ?), un voyage initiatique à travers l'Europe du XXème siècle écrit avec un vrai talent de conteur passionné. Pour ceux qui aiment le farniente des mois estivaux mais pas vraiment s'ennuyer, et les amateurs de péripéties lues depuis leur chaise longue.

Autre « pavé » pour les vacances, *Les fantôme du vieux Pays* de Nathan Hill, est également une fresque familiale, dans l'Amérique des années 60 à nos jours, en passant par la Norvège des années 40. Il y est question avec humour et rebondissements de militantisme, d'addiction aux jeux vidéo, de la façon dont le passé peut nous définir et nous hanter, des secrets trop bien gardés et des petites erreurs qui ont de grandes conséquences. C'est l'enquête d'un fils qui cherche à savoir qui était sa mère, une inconnue depuis qu'elle l'a abandonné enfant, mais qui s'est retrouvée sous le feu des médias en agressant en public un personnage politique qui fait beaucoup penser à Trump. Il a fallu 10 ans à Nathan Hill pour écrire et (beaucoup) documenter ces 620 pages virevoltantes. Un vrai *page tuner*, comme disent les Américains.

Bonne lecture et bel été !

Gaëlle M.

Cahots en couleur de Christelle de Séze

Elle est professeure de français au parlement de Westminster de Londres depuis plus de quinze ans. Elle a longtemps habité en Afrique, au Japon et aux États-Unis. Elle s'inspire de ses voyages pour écrire des nouvelles comme si elle photographiait des moments de vie de personnages variés.

Ce recueil de nouvelles, véritable éventail de moments de vie, met en scène des découvertes qui vont bouleverser le temps d'un instant l'éternité, ainsi que le destin des différents protagonistes. Avec une plume d'une grande justesse, l'auteure raconte des vies, des émotions, des doutes et des espoirs avec tendresse et réalisme.

Progressivement, le canevas du recueil se dévoile avec sincérité.

Un beau moment de lecture !

Conseil de lecture en espagnol

La sombra del viento (l'ombre du vent) **de Carlos Ruiz Zafon**.

Quand « La Sombra del viento » est paru en 2001, Carlos Ruiz Zafón, auteur connu en Espagne et plutôt considéré comme un écrivain pour adolescents, ne se doutait certainement pas que son roman allait être traduit en plus de 40 langues et qu'il deviendrait alors l'auteur espagnol le plus lu dans le monde après Cervantes !

Commencer alors un best-seller en connaissant ces chiffres crée de dangereuses expectatives, et pourtant, je n'ai pas du tout été déçue, bien au contraire.

Je l'ai lu comme un conte pour adulte et y ai trouvé une histoire captivante où l'on se laisse facilement attraper par les descriptions d'une Barcelone franquiste et obscure, grise, pluvieuse, décrite avec tant de précisions que l'on sent le froid, on entend les pas et les portes qui claquent. Dans cette ambiance si particulière et réaliste à la fois se déroule une narration où s'entremêlent le mystère et le suspens, une triste histoire d'amour et le récit d'une profonde amitié. Les personnages, tous très bien définis et avec une force propre, sont sans aucun doute un autre point fort : Fermin Romero de Torres, par exemple, avec son charisme particulier et son envie de vivre en pleine dictature reste plus spécialement dans nos cœurs.

La bonne presse de « La Sombra del viento » est tout à fait justifiée et je le recommande vivement car, en plus d'être une lecture agréable et facile, ce roman est fortement addictif !

Ima L-H

Les librairies étrangères à Paris

Attica, la librairie des langues
106, Boulevard Richard-Lenoir, 75011

Gibert Joseph
26-34, Bd Saint-Michel, 75005

Brentano's, librairie Américaine
37, Avenue Opéra, 75002

Whsmith, librairie anglaise
248, Rue de Rivoli, 75001

Abbey Bookshop
29, Rue Parcheminerie, 75005

Librairie le Phénix, librairie chinoise
72, Boulevard de Sébastopol, 75001

Fenêtre sur l'Asie
49, rue Gay Lussac, 75005

Librairie L'Harmattan
(Francais, Anglais, Espagnol)
16 rue des Ecoles, 75005

Samuelian, librairie orientaliste
51, rue Monsieur-le-Prince, 75006

JUNKU, Librairie Japonaise
18, rue Pyramides, 75001

Librairie Russe
9, rue de l'Eperon, 75006

La librairie du Globe, Librairie Russe
67, boulevard Beaumarchais, 75003

Tour de Babel, Librairie italienne
14, rue de Vandamme, 75014

Desmos, Librairie Grecque
10, rue Roi de Sicile, 75005

Librairie Portugaise et Brésilienne
21, rue des Fossés Saint-Jacques 75005 Paris

Sylvie VP

Les Batignolles, vous connaissez ?

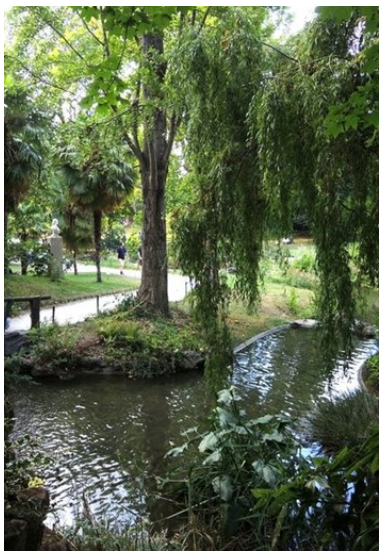
Quartier réputé du 17ème, les Batignolles, « les Batis » pour ses habitants, est un petit havre de paix à la population tradi-branchée.
Nichées entre le 17ème “chic” du parc Monceau et le 17ème “populaire” de la place Clichy, le centre névralgique des Batignolles est incontestablement la Place du Dr Félix Lobligeois.

Toute la vie du quartier s’articule autour de cette adorable placette qui rappelle celle d’un village : une fontaine, des terrasses de restaurants installées sous les tilleuls, une boulangerie et la charmante petite église Sainte-Marie des Batignolles.

Le samedi c’est jour de marché !

Pour profiter du **marché biologique des Batignolles**, rendez-vous entre les n°34 et 48 du boulevard des Batignolles les samedis de 9h à 15h.

Derrière **l’église Sainte-Marie des Batignolles** se cache l’adorable **square des Batignolles** qui fait le bonheur des habitants et des enfants du quartier.



Les Batignolles, vous connaissez ?

A deux pas de là, dans le quartier des Epinettes, la très pittoresque **Cité des Fleurs** aux allures de petit village, ravit les flâneurs en quête de verdure. Cette allée piétonne accessible en journée par les 154 avenue de Clichy et 59 rue de la Jonquière, est un lieu magique préservé, qui nous transporte jusqu'au Second Empire puis à la Belle-Époque. Hôtels particuliers dévorés de lierre et de vigne vierge surgissant parmi les arbres centenaires, belles constructions bourgeoises abondamment fleuries. Pour les curieux, jetez un coup d'œil au n° 27 où le peintre impressionniste Alfred Sisley y résida de nombreuses années.

Du shopping pointu

Les marques préférées des parisiennes ont presque toutes une adresse aux Batignolles, notamment dans la rue Legendre qui regorge de boutiques branchées, tout comme la rue des Batignolles et la rue des Dames.

Les Batignolles, vous connaissez ?

Les Batignolles à l'heure de l'apéro

Quand arrive l'heure de l'« apéro », les Parisiens aiment se retrouver dans ce quartier qui grouille de petits resto-bars à vin, concentrés principalement, rue Legendre, rue des Dames et rue Brochant : *Olives et Cacahuètes*, *Les Beaux Gamins*, *Les Paresseux*, *L'Ébéniste du vin, Pignon, La Bouteille sur la table*…

Et pour dîner, le quartier regorge aussi de bonnes adresses où la bistronomie est reine : *Gaston, Les Puces, Le Manoir, Le Tout Petit, L'Endroit, Les Fils à Maman, Gare au Gorille*…

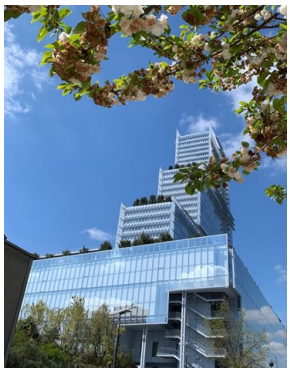
Les « nouvelles » Batignolles

Depuis 2019, le nouveau **quartier Clichy-Batignolles** s'étend au nord de la rue Cardinet jusqu'au Boulevard Périphérique (Porte de Clichy). Cet éco-quartier ultra moderne est sorti de terre en quelques années à la place d'anciens entrepôts SNCF. On y accède via la nouvelle station de la ligne 14 « Pont Cardinet »

Installés autour des 10 hectares du **Parc Martin Luther King**, des immeubles d'habitation et de bureaux en tous genres, des commerces, des hôtels, mais aussi le nouveau Palais de Justice de Paris, créé par l'architecte Renzo Piano culmine, avec ses trois blocs de verre, à 160 mètres de hauteur (38 étages).

Belle balade !

Sylvie VP



Comité de Rédaction

Comité de rédaction

Servane Berrier-Blécon, Carole Bouvier, Christine Branche, Françoise Chauvet, Marie Anne d'Iribarne, Inma Luis-Hoyos, Gaëlle Martinat, Irène Mérel, Sylvie Van Pottelberge, Stéphanie Weiss.

MERCI

La vie des expats est ainsi faite, certains arrivent, d'autres partent…

C'est avec regret que nous laissons partir Inma à Barcelone, désormais célèbre pour son exploit sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle et ses quizz parisiens !

La Gazette n'aurait jamais existé sans les maquettistes Stéphanie et Irène, qui vont se consacrer à d'autres tâches à partir de la rentrée.
Christine, reprend le flambeau et assurera la mise en page de la prochaine Gazette.

C'est la diversité qui crée la richesse de Paris Gazette, si vous aussi, vous souhaitez participer à cette aventure, rejoignez-nous !